

c'était un homme sage et craignant Dieu et que l'écharpe lui avait été imposée malgré deux refus de sa part. La Providence agissait visiblement dans ce choix que faisaient ses ennemis.

Rose Llorens, "continuellement poussée du désir d'empêcher la profanation des Espèces sacrées," va trouver le nouveau maire de Pézilla, et, avec toute l'ardeur de la foi la plus vive et toute l'éloquence d'une âme qui défend la cause de son Dieu, elle le supplie de s'assurer si Jésus-Christ n'est pas, dans le tabernacle, prisonnier de ses ennemis.

Ce magistrat (nous dit un mémoire inédit), dont les sentiments religieux étaient profonds, ne tarda pas longtemps à se rendre à ses pieuses sollicitations.

Le 7 février 1794, accompagné du sieur Pierre Boyer et de la demoiselle Rose Llorens, il alla faire l'ouverture de l'église. Pierre Boyer s'arrête dans la nef de l'église aux rangs des chaises. Jean Bonafos et Rose Llorens gravissent les degrés de l'autel majeur. A genoux sur le marchepied, la jeune fille attend avec une vive ardeur et une sainte impatience, que le tabernacle s'ouvre, pour savoir si son Dieu y réside encore. Jean Bonafos a le cœur violemment agité, et, d'une main tremblante de respect, il en tire le soleil de l'ostensoir (dont le pied était sous les scellés dans la sacristie) qui contient la grande Hostie, et le ciboire dans lequel se trouvent trois saintes Hosties entières, et une quatrième partagée en deux par le milieu. Il n'ignore pas qu'il y aurait grave imprudence à emporter le ciboire, qui est inventorié : il le remet donc dans le tabernacle, après avoir versé les saintes Hosties dans un purificateur. Lui-même dépose entre les mains de Rose Llorens, agenouillée au pied de l'autel, le soleil de l'ostensoir avec la grande Hostie, et les quatre petites Hosties enveloppées dans le purificateur.

Le citoyen Bonafos ne se contenta pas de cet acte héroïque qui le désignait sûrement à la fureur démagogique qui, comme le paganisme, avait décrété d'abolir le nom chrétien. "Il voulait, déclare-t-il, avoir sa part du Bon Dieu !" On ne sait ce qu'on doit le plus admirer, de la piété intrépide de la jeune fille ou du courage du magistrat républicain. (à suivre.)